



Karin Delaunay-Delfs

Teintures naturelles

Plus de 130 recettes expérimentées et partagées
Grand teint - Petit teint



Karin Delaunay-Delfs découvre la tapisserie d'art en 1971. Insatisfaite des laines qu'elle trouve dans le commerce, elle se met à teindre elle-même toutes sortes de fibres : laine, soie, coton, lin, chanvre, abaca, raphia... Mais les teintures chimiques la déçoivent également. Elle consulte l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, se familiarise avec les directives de Colbert, se plonge dans d'anciens manuels : la découverte des teintures naturelles est pour elle une révélation. Elle ne cesse depuis d'expérimenter, toujours curieuse de connaître et d'échanger des recettes avec des teinturiers du monde entier.

Sa formation initiale de biochimiste lui permet de comprendre, et de faire comprendre, les processus en jeu, de mieux choisir ses plantes tinctoriales, de préparer ses fibres et ses bains, puis de teindre et nuancer ses couleurs...

Elle enseigne la tapisserie et la teinture à des élèves de tous horizons, notamment au Conservatoire des Ogres et de la Couleur en Provence, ainsi qu'à Toulouse et Paris.

Grâce à sa formation, son exigence et son expérience, à sa passion d'échanger et de transmettre, Karin Delaunay-Delfs offre au lecteur un ouvrage généreux où les amateurs de teintures naturelles pourront puiser pour faire leurs propres expérimentations.

Code G13224

ISBN 978-2-212-13224-3

Conception Nord Compo - Photos J.-C. Rey

www.editions-eyrolles.com

Teintures naturelles

Conception graphique : Nord Compo

Mise en pages : Nord Compo

Dessins : Karin Delaunay-Delfs

Photographies : Jean-Christophe Rey ;

sauf p. 26 (pourpre) : Inge Boesken Kanold

et p. 20 (cochenilles séchées, à droite : échantillons de tissus et laines), p. 22 (échantillon de coton teint à la cuve naturelle d'*indigofera arrecta*), p. 29 (genêt des teinturiers séché), p. 34 (feuilles de fougère, laine teinte brute et en écheveau), p. 38 (bois de cerisier), p. 39 (haut et bas), p. 41 (gambier en poudre), p. 44 (bois de santal), p. 46 (bas), p. 47 (laines et cotons teints avec du curcuma) : Karin Delaunay-Delfs

© Groupe Eyrolles, 2012

61, boulevard Saint-Germain

75240 Paris cedex 05

www.editions-eyrolles.com

ISBN 978-2-212-13224-3

Tous droits réservés.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

Karin Delaunay-Delfs

Teintures naturelles

Plus de 130 recettes expérimentées et partagées
Grand teint - Petit teint

EYROLLES

The logo for EYROLLES features the brand name in a bold, sans-serif font. Below the text is a horizontal line with a small circle centered underneath it.

SOMMAIRE

Mon aventure d'artiste textile 7

PLANTES ET INSECTES

POUR LA TEINTURE 9

Un savoir-faire bien codifié 10

Le jardin des teinturiers d'Ôkhra 12

Une plante à teinture rouge 12

Deux plantes à teinture bleue 13

Cinq plantes à teinture jaune 14

GÉNÉRALITÉS SUR

LA TEINTURE 49

Quelques notions de base 51

L'atelier de teinture 53

Les fibres textiles et leur préparation 56

Les fibres animales ou protéiques 56

Les fibres végétales ou cellulosiques 58

Le mordantage 61

Laine et soie, raphia, sisal et abaca 61

Mordantage à l'alun de potassium 61

Mordantage à l'alun de potassium et à la crème
de tartre 61

Mordantage au sulfate de cuivre 62

Mordantage au sulfate de fer 62

Mordantage au bichromate de potassium 62

Coton, lin, ramie, chanvre et jute 63

Mordantage à l'alun, à la soude et à la noix de galle 63

Mordantage au sumac, à l'alun et à la soude 64

Mordantage à l'acétate d'alumine 64

Mordantage au myrobalan 66

Mordantage au gambier 67

Apport de protéines de soja 68

La préparation du bain de teinture 69

L'eau de cendre ou lessive de cendre 71

RECETTES DE GRAND ET BON TEINT ... 73

LES ROUGES 75

La garance (13 recettes) 18, 76

La cochenille (28 recettes) 20, 91

LES BLEUS À L'INDIGO 117

Généralités sur les teintures à l'indigo 119

Les indigotiers (5 recettes) 22, 122

La renouée des teinturiers (2 recettes) 24, 131

Le pastel (1 recette) 25, 134

LES BLEUS VIOLETS 137

La pourpre (1 recette) 26, 138

LES JAUNES ET LES VERTS 143

La gaude (9 recettes) 27, 145

La sarrette des teinturiers (6 recettes) 28, 156

Le genêt des teinturiers ou genestrolle
(6 recettes) 29, 163

La verge d'or du Canada (4 recettes) ... 30, 170

Le mûrier des teinturiers, bois jaune
ou vieux fustet (5 recettes) 30, 174

La camomille des teinturiers
(4 recettes) 32, 179

La bruyère (3 recettes) 32, 183

Le bouleau (6 recettes) 34, 186

La fougère aigle (3 recettes) 34, 192

Le millepertuis officinal (3 recettes) 36, 195

LE FAUVE 199

Le noyer (4 recettes) 37, 200

DU JAUNE AU BRUN 205

L'amandier (6 recettes) 38, 206

Le cerisier (4 recettes) 38, 211

L'acacia à cachou (3 recettes) 40, 215

Le gambier (4 recettes) 41, 217

La bourdaine (3 recettes) 42, 220

LE NOIR 223

Le chêne à galles (4 recettes) 42, 224

RECETTES DE PETIT TEINT 229

LES ROUGES 231

Le santal rouge (9 recettes) 44, 232

Le pernambouc ou bois du Brésil
(6 recettes) 45, 242

**LES BLEUS, LES VIOLETS
ET LES NOIRS** 249

L'arbre à campêche ou bois d'Inde
(8 recettes) 46, 250

LES JAUNES ET LES VERTS 259

Le safran (1 recette) 46, 260

Le curcuma ou safran des Indes
(3 recettes) 47, 262

Le carthame des teinturiers
(2 recettes) 47, 265

Le figuier (3 recettes) 48, 268

LES ORANGÉS 271

Le rocouyer (1 recette) 48, 272

Bibliographie 274

Adresses utiles 276

Remerciements 278

■ MON AVENTURE D'ARTISTE TEXTILE

est intimement liée à l'art de la teinture naturelle

J'ai commencé à tisser en 1971 mes tapisseries-sculptures de haute lisse avec des laines du commerce, mais leurs couleurs m'ont vite semblé appauvrir le processus créatif. J'ai alors fait quelques essais avec des teintures chimiques – j'y étais préparée par ma formation de biochimiste – mais ni les procédés ni les couleurs obtenues ne me satisfaisaient vraiment. Cherchant dans *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert des techniques anciennes de tapisserie, je suis tombée sur le chapitre des teintures. Cela a été une révélation ! Et je me suis lancée alors à corps perdu dans les teintures naturelles.

À cette époque, j'ai pu rencontrer Lydie Nencki, pionnière du renouveau des teintures naturelles, qui m'a vivement encouragée. J'ai noué aussi des relations d'amitié avec Gretel Fieler-Feddersen en Allemagne. En 1975, j'ai rencontré Claudie et Francis Hunzinger à la Maison des Métiers d'Arts à Paris, fructueux lieu d'échange.

Durant toutes ces années, j'ai teint la laine évidemment, mais aussi la soie, le sisal, le coton, le lin, puis le raphia. J'ai été plongée d'emblée dans un univers de sensations visuelles, tactiles, olfactives. Les fibres gardent longtemps les odeurs de la nature. Le travail lent avec chaque plante permet de déployer les possibilités multiples de ses nuances. Ce cheminement est essentiel pour la création. De plus, des siècles d'expérience ont permis de connaître les teintures naturelles de bon et de grand teint, solides à la lumière.

Arrivée à une certaine maîtrise, j'ai pris un grand plaisir à enseigner ces techniques, à transmettre mon savoir tinctorial et à partager le travail de la couleur avec des élèves de tous horizons. J'aime toujours, après quarante années de pratique, partager ma joie de voir surgir la couleur dans les bains de teinture.

Karin Delaunay-Delfs
Sculpteur-textile



PLANTES ET INSECTES POUR LA TEINTURE

- **UN SAVOIR-FAIRE BIEN CODIFIÉ**
- **LE JARDIN DES TEINTURIERS D'ÔKHRA**



UN SAVOIR-FAIRE BIEN CODIFIÉ

« **Teindre**, v. act. (Gramm.) c'est porter sur une substance quelconque une couleur artificielle. On teint presque toutes les substances de la matière : les pierres, les cornes, les cheveux, les laines, les bois, les os, les soies, &c.

« **Teint**, s. m. (Teinture.) l'art de teindre par rapport aux étoffes de lainerie se distingue en France en **grand & bon teint**, & en **petit teint**. Le grand teint est celui où il ne s'emploie que les meilleures drogues, & celles qui font des couleurs assurées. Le petit teint est celui où il est permis de se servir des drogues médiocres, & qui font de fausses couleurs. Les plus riches étoffes sont destinées au grand teint, & les moindres sont réservées pour le petit teint. Le bleu, le rouge & le jaune appartiennent par préférence au grand teint; le fauve & le noir sont communs au grand & au petit teint. ».

« **Teinture**, n. f. art de porter des couleurs sur la plupart des substances de la nature, & des ouvrages des hommes. [...] Pour assurer une perfection constante dans les teintures de laines, les anciens & les nouveaux réglemens ont distingué deux manières de teindre les laines ou étoffes, de quelques couleurs que ce soit. L'une s'appelle **teindre en grand & bon teint**. L'autre **teindre en petit ou faux teint**. La première consiste à employer des drogues ou ingrédients qui rendent la couleur solide, en sorte qu'elle résiste à l'action de l'air, & qu'elle ne soit que difficilement tachée par les liqueurs âcres ou corrosives; les couleurs du petit teint au contraire se passent en très peu de temps à l'air, & surtout si on les expose au soleil, & la plupart des liqueurs les tachent, de façon qu'il n'est presque jamais possible de leur rendre le premier éclat. [...].

On sera peut-être étonné qu'ayant un moyen de faire toutes les couleurs en bon teint, l'on permette de teindre en petit teint; mais trois raisons font qu'il est difficile, pour ne

pas dire impossible, d'en abolir l'usage. 1°. Le travail en est beaucoup plus facile; la plupart des couleurs & des nuances, qui donnent le plus de peine dans le bon teint, se font avec une facilité infinie en petit teint. 2°. La plus grande partie des couleurs de petit teint sont plus vives & plus brillantes que celles du bon teint. 3°. Et cette raison est la plus forte de toutes, le petit teint se fait à beaucoup meilleur marché que le bon teint. Quand il n'y auroit que cette dernière raison, on jugera aisément que les ouvriers font tout ce qu'ils peuvent pour se servir de ce genre de teinture préférablement à l'autre : c'est ce qui a déterminé le gouvernement à faire des lois pour la distinction du grand & du petit teint. [...] Tel étoit l'esprit du réglement de M. Colbert en 1667; & c'est sur le même principe qu'a été fait celui de M. Orry, contrôleur général des finances en 1757. [...].

Les drogues colorantes qui doivent être employées par les teinturiers du grand & bon teint, sont le pastel, voïede [guède], graine d'écarlate ou kermès, cochenille, garance, gaude, sarette, indigo, orcanette, bois jaune, carriatour [bois de santal rouge], gënëstrolle, fénugrec, brou de noix, racine de noyer, écorce d'aulne, noix de galle, &c.

Les drogues colorantes défendues aux teinturiers du **bon & grand teint** sont le bois d'Inde ou de Campèche, bois de Brésil, de Ste Marthe, du Japon, de Fernambou, santal, fustel, ni aucuns bois de teinture, tournesol, terra-merita, orseille, safran bâtard, rocou, teinture de bourre, suie, graine d'Avignon, &c. tous ces ingrédients étant affectés aux teinturiers du **petit teint**. ».

De l'Encyclopédie de Diderot ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers par une Société des Gens de Lettres, mis en ordonnance et publié en 1765.

Plantes, insectes et mollusques du « grand et bon teint » cités dans l'Encyclopédie

| Couleur | Noms courants en français | Nom scientifique latin | Remarques – Parties utilisées |
|---------|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------------------|
| Rouge | Garance | <i>Rubia tinctorum</i> | Plante – racine |
| | Kermès | <i>Kermes vermilio</i> | Insecte vivant sur les chênes verts |
| | Cochenille | <i>Dactylopius coccus</i> | Insecte vivant sur le cactus |
| | Murex | <i>Hexaplex trunculus</i> | Coquillage – glande |
| Bleu | Indigotier | <i>Indigofera tinctoria</i> | Plante – feuilles |
| | Pastel | <i>Isatis tinctoria</i> | Plante – feuilles |
| Jaune | Gaude | <i>Reseda luteola</i> | Plante |
| | Sarrette | <i>Serratula tinctoria</i> | Plante |
| | Genêt des teinturiers | <i>Genista tinctoria</i> | Plante |
| | Verge d'or | <i>Solidago vigaurea</i> | Plante |
| | Amandier | <i>Prunus dulcis</i> | Arbre – bois, écorce, feuilles |
| | Pêcher | <i>Prunus persica</i> | Arbre – bois, écorce, feuilles |
| | Pommier | <i>Malus sylvestris</i> | Arbre – bois, écorce, feuilles |
| | Bouleau | <i>Betula pendula</i> | Arbre – bois, écorce, feuilles |
| | Aulne | <i>Alnus glutinosa</i> | Arbre – bois, écorce, feuilles |
| Fauve | Noyer | <i>Juglans regia</i> | Arbres – brou, écorce, racine |
| | Châtaignier | <i>Castanea vulgaris</i> | Arbres – écorce |
| | Aulne | <i>Alnus glutinosa</i> | Arbres – écorce |
| | Lichen (parelle) d'Auvergne | <i>Ochrolechia parella</i> | |
| | Lichen d'Islande | <i>Cetraria islandica</i> | |
| Noir | Chêne à galles | <i>Quercus infectoria</i> | Arbres – noix de galle |
| | Noyer | <i>Juglans regia</i> | Arbres – brou |
| | Châtaignier | <i>Castanea vulgaris</i> | Arbres – bois |

Plantes du « petit ou faux teint » citées dans l'Encyclopédie

| Couleur | Noms courants en français | Nom scientifique latin | Remarques – Parties utilisées |
|---------|-----------------------------|----------------------------------|-------------------------------|
| Rouge | Bois de santal | <i>Pterocarpus santalinus</i> | Arbres – bois |
| | Bois du Brésil | <i>Caesalpinia</i> | Arbres – bois |
| | Tout bois de teinture rouge | | Arbres – bois |
| | Orseille | <i>Rocella</i> | Arbres – bois |
| Bleu | Bois de campêche | <i>Haematoxylon campechianum</i> | Arbres – bois |
| Jaune | Safran bâtard, curcuma | <i>Curcuma domestica</i> | Plante |
| | Tournesol | <i>Helianthus annuus</i> | Plante |
| Orange | Rocou | <i>Bixa orellana</i> | Plante – graines |

Aujourd'hui, nous connaissons de nombreux pigments présents dans les plantes, les insectes et les coquillages ainsi que leur solidité à la lumière. Il faut rendre grâce aux chercheurs dans ce domaine si vaste.

■ LE JARDIN DES TEINTURIERS D'ÔKHRA

Conservatoire des ocres et de la couleur

Ce jardin se situe à Roussillon-en-Provence (Vaucluse), dans le sud de la France. On y cultive des plantes de grand et bon teint donnant des couleurs solides à la lumière et au lavage. Dans le jardin des teinturiers d'Ôkhra, on trouve aussi : un noyer, un arbre à perruque, un grenadier, un sumac, un arbre de Judée et des chênes verts. La plupart des plantes sont vivaces et se ressèment souvent. www.okhra.com.

Une plante à teinture rouge

La garance *Rubia tinctorum*

La garance est originaire du Moyen-Orient et de l'est de la Méditerranée, mais on la cultivait tout aussi bien en Extrême-Orient qu'en France, Italie, Hollande et ailleurs : Amérique du Nord, Mexique, Afrique. Aujourd'hui, elle s'est acclimatée et pousse spontanément à l'état sauvage en de nombreuses régions, dans le sud de la France notamment. Il s'agit d'une plante herbacée vivace, à longues racines ramifiées. Pour la teinture, on récolte la racine au bout de trois ans. C'est elle qui contient l'alizarine, principal colorant de la garance. Les racines sont séchées, puis moulues dans les moulins à garance.

Culture

Labour profond de 50cm, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis en mars/avril, ou multiplication par repiquage de segments de racine.

Entretien : binages et désherbages répétés : les chardons se plaisent beaucoup parmi les plants de garance ! En cas d'attaque d'insectes, utiliser un insecticide biologique.

Arrosage : très peu, et éventuellement en cas de forte chaleur.

Fin d'automne : couper les tiges et butter les racines. En cas de manque de temps, laisser les tiges.

Récolte : au bout de trois ans, arracher les racines en fin d'automne et les laisser sécher à l'abri du soleil.

Deux plantes à teinture bleue

Le pastel ou guède *Isatis tinctoria*

On trouve le pastel à l'état sauvage dans le sud de la France et le pourtour de la Méditerranée, ainsi qu'en Turquie et jusqu'à l'Himalaya. La première année, cette plante bisannuelle forme une rosette à longues feuilles. Au printemps de la seconde année, elle développe, au bout de sa longue tige à rameaux, une fleur de couleur jaune acide très caractéristique. Pour la teinture, on utilise les feuilles de la première année, que l'on peut couper à plusieurs reprises pendant l'été et jusque tard en automne. La cuve de pastel peut se faire avec des feuilles fraîches ou des cocagnes (feuilles pressées, roulées et séchées).

Culture

Labour de 30 à 35 cm, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis de printemps : mi-février.

Entretien : binage dès l'apparition des petites feuilles, désherbage régulier. Attention, les chardons se plaisent beaucoup parmi les plants de pastel ! En cas d'attaque d'insectes, prévoir un insecticide biologique.

Première année : récoltes répétées de juin à octobre.

Seconde année : floraison fin mars à début avril. Sélectionner des porte-graines pour une semence naturelle.

Semis d'automne : mi-septembre.

Arrosage : régulier, et dès que les plantes souffrent.

La renouée des teinturiers

Polygonum tinctorum

Originnaire du Vietnam et du sud de la Chine, elle était depuis longtemps cultivée au Japon pour sa source de bleu. Plus tard, on a pu l'acclimater en Europe. Aujourd'hui, on cultive des parcelles de *Polygonum* aux États-Unis. La renouée des teinturiers est une plante herbacée annuelle – elle se ressème parfois spontanément – à tiges noueuses rouges et petites fleurs roses. Ce sont les feuilles qui servent pour la teinture. On peut faire deux récoltes annuelles de feuilles, que l'on utilise fraîches ou en compost (*Sukumo*).

Culture

Labour profond, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis : mettre à germer en godets sous serre début mars.

Mise en pleine terre : fin avril à début mai.

Entretien : binages et désherbages réguliers. Attention aux chardons !

Récolte : première coupe en juillet, les autres, à six semaines d'intervalle.

Arrosage : très régulier, et souvent nécessaire tous les jours dès qu'il fait chaud.

Cinq plantes à teinture jaune

La camomille des teinturiers *Anthemis tinctoria*

La camomille pousse spontanément aussi bien en Europe qu'en Turquie, et on la trouve jusqu'aux confins de l'Himalaya. C'est une plante vivace de couleur gris-vert, très ramifiée, de 20 à 60 cm de haut, aux feuilles ciselées. Ses fleurs, d'un jaune doré dans nos contrées, s'épanouissent de juin à août. Pour la teinture, on utilise les fleurs fraîches ou séchées.

Culture

Labour profond avant semis, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis : printemps et automne.

Printemps : diviser les touffes.

Entretien : binages répétés. En cas d'attaque d'insectes, utiliser un insecticide biologique, répéter deux à trois fois.

Récolte : les sommités fleuries, tout le long de l'été.

Fin d'été : après floraison, couper les fleurs restantes pour une nouvelle floraison.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

La sarrette des teinturiers *Serratula tinctoria*

On la trouve dans les prés, dans presque toute l'Europe. C'est une plante vivace de 80 à 150 cm de haut, raide, poilue avec des feuilles profondément échancrées. Toute la plante peut être utilisée pour teindre, sauf la racine. On fait la cueillette juste avant la floraison, en juin-juillet. On l'utilise fraîche ou séchée.

Culture

Labour profond, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Printemps : biner, désherber. Traitement insecticide biologique si nécessaire.

Été : couper quelques plants avant floraison pour la teinture.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

Le genêt des teinturiers ou genestrolle

Genista tinctoria

Le genêt pousse un peu partout en Europe, ainsi qu'en Turquie et au Caucase. C'est un petit arbuste d'un mètre de haut environ. Les fleurs, cueillies au moment de la floraison, de juin à août, donnent une belle teinte jaune. Les petits rameaux, frais ou séchés, donnent des couleurs un peu plus pâles.

Culture

Labour avant semis, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Printemps : biner, désherber. Traitement insecticide biologique si nécessaire.

Début d'été : récolter les fleurs pour la teinture.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

La gaude *Reseda luteola*

C'est une des plus anciennes plantes tinctoriales utilisées pour le jaune. On la cultivait en Europe. Maintenant, on la trouve sur tout le pourtour de la Méditerranée, et jusqu'en Allemagne. Elle est bisannuelle. La première année, elle forme une rosette avec des petites feuilles allongées et ondulées. Au mois de juin de la seconde année, elle s'allonge, et se ramifie souvent, présentant des feuilles fines et des petites grappes autour des tiges. Elle peut atteindre jusqu'à 1,50m de hauteur. On l'arrache au mois d'août, en la secouant un peu pour faire un semis spontané. On la met à sécher, mais on peut aussi l'utiliser fraîche. Toute la plante sert en teinture, sauf la racine.

Culture

Labour profond de 30 à 35cm avant semis, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis de printemps : en mars/avril.

Entretien : binages répétés après formation des rosettes.

Semis d'automne : fin août/début septembre.

Récolte : au bout de la deuxième année. À la fin de la floraison, la plante devient jaunâtre.

Arrosage : régulier la première année pour avoir des belles rosettes.

Arrosage pendant la deuxième année : deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

La verge d'or du Canada *Solidago canadensis*

Cette plante originaire du nord de l'Amérique est naturalisée en Europe depuis fort longtemps. C'est une plante herbacée vivace, à la tige raide et aux nombreuses feuilles finement dentées. Au moment de la floraison, en juillet/août, son sommet se couvre de nombreux petits capitules formant des grappes très légères. On utilise toute la plante pour la teinture, sauf la racine. C'est la sommité fleurie qui donne les jaunes les plus profonds.

Culture

Labour profond, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Fin février/début mars : mettre à germer en godets, sous serre.

Fin avril/début mai : planter en pleine terre.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

Été : récolte des sommités fleuries tout au long de la floraison, puis de toute la plante.

Dans l'atelier du teinturier



Myrobalan.



Sumac en poudre.



Derrière : macération de brou de noix – balance – verre gradué – bassine en cuivre – garance en poudre dans un saladier en Inox – coton teint au cachou – faitout en émail – pèse-lettre.

Devant : mortier et pilon – passoires fines – louche en Inox – cuillères en bois – thermomètre – sulfate de cuivre et sulfate de fer.



Impressions au tampon en relief sur coton. Les zones colorées ont été obtenues par badigeonnage d'une solution de mordantage épaissie avec de l'amidon de riz. Les zones non mordancées sont restées blanches.

a. Mordantage au sumac.

b. Mordantage au myrobalan.



La garance

Rubia tinctorum



Garance en poudre.

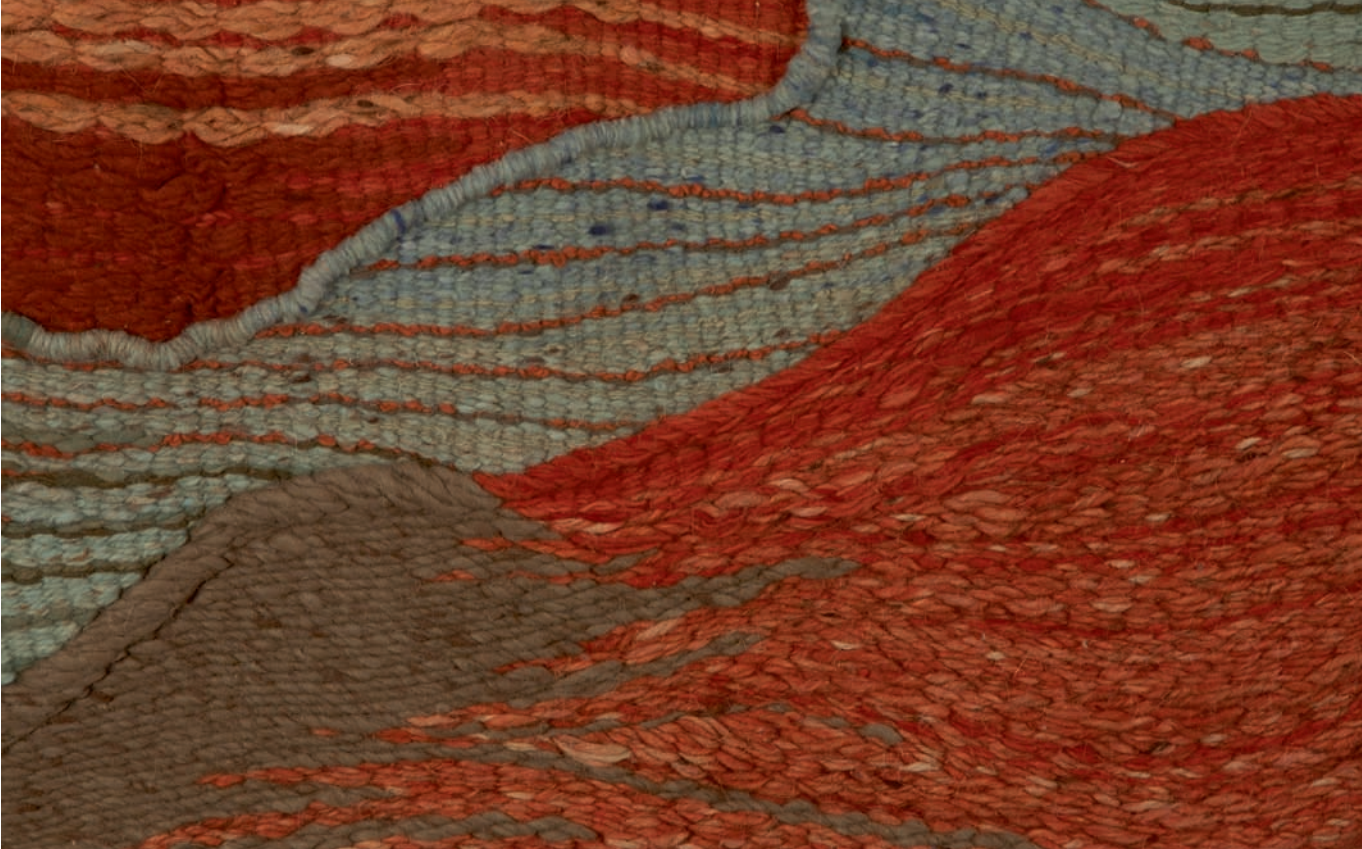


Bel aperçu des couleurs obtenues avec la garance sur sisal et sur soie.



On obtient des couleurs délicates avec un bain de gaude et de garance mêlées.





Luberon, détail.
Karin Delaunay, 1980.
Laines teintes (nombreuses
recettes de ce livre).



Femmes voilées.
Karin Delaunay, 2006.
Bandes de raphia teintes
dans un bain de garance très saturé.



La cochenille

Coccus cacti



Cochenilles séchées.



Une gamme de cochenille allant du rose pâle, avec un bain d'épuisement, au rouge foncé, avec un bain très saturé.



Composition en liberté, détail.

Karin Delaunay, 1997.

Les laines rouges sont teintées avec de la cochenille.



Du rouge au bleu avec une double teinture cochenille/indigo sur métis (tissu ancien de coton et de lin).





Les indigotiers

Indigofera tinctoria, *Indigofera arrecta*



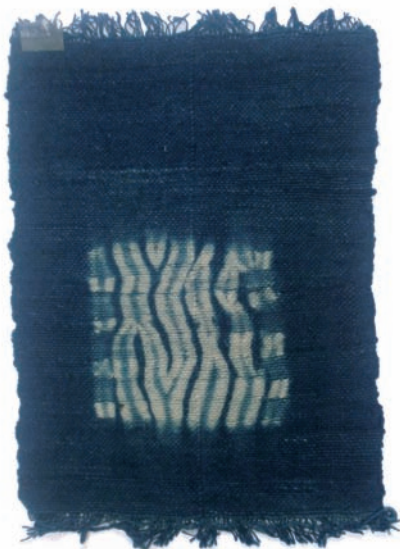
Indigofera tinctoria.



Pierre d'*Indigofera tinctoria*.



Belle gamme de bleus obtenus à la cuve d'*Indigofera tinctoria*.



Coque d'*Indigofera arrecta*.



Indigofera arrecta.

Coton teint à la cuve naturelle d'*Indigofera arrecta*. Le motif « grain de bois », traditionnel en Afrique comme au Japon, est fait en cousant et en plissant le tissu avant de le plonger dans une cuve d'indigo. Le dessin réservé dans les plis apparaît en blanc sur fond bleu.



Palmiers. Karin Delaunay, 2008.
 Panneaux de coton teints avec de l'*Indigofera arrecta*. On obtient ces dessins en pliant et en nouant le tissu. Après la teinture, les zones cachées dans les nœuds et les plis surgissent en blanc sur fond bleu.



Mode de Guinée. Karin Delaunay, 2008.
 Panneaux de coton teints avec de l'*Indigofera arrecta*. Les dessins, préparés par coutures et pliages, apparaissent après la teinture en clair sur fond bleu.



La renouée des teinturiers

Polygonum tinctorium

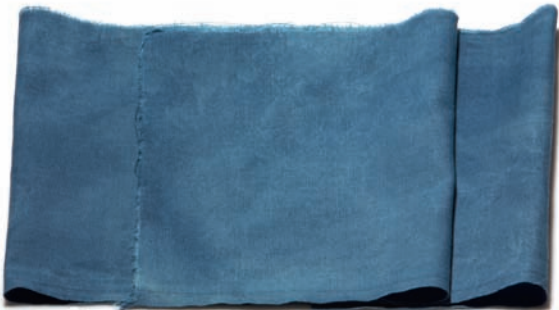


Coque de *Polygonum tinctorium*.

Renouée séchée.

Sukumo (compost).

Foulard de soie teint au carthame (jaunes et orangés), puis passé dans une cuve de renouée des teinturiers (bleus et verts).



Tissu de coton teint à la cuve de *Polygonum tinctorium*.



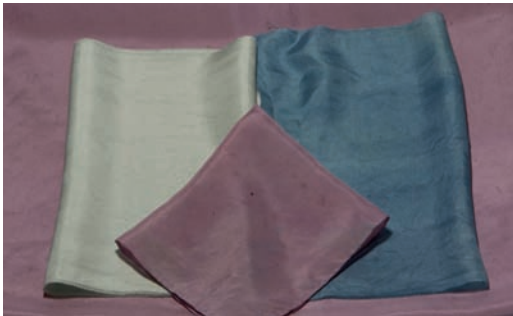


Le pastel

Isatis tinctoria



Coque de pastel.



Les feuilles fraîches de pastel offrent une gamme de couleurs surprenante qui varient avec la température de la cuve.

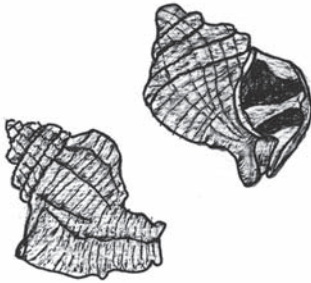


Émergence, détail. Karin Delaunay, 1988.
Les bleus tendres se mélangent aux rouges de cochenille et au jaune de gaude.



La pourpre

Murex trunculus



Cuve de pourpre,
avant réduction.



Cuve de pourpre,
après réduction.



Laines et soies teintes
en pourpre.
Ces violets sont superbes.



Quelques résultats de teintures
à la pourpre, janvier 2001.

